

Amis visiteurs, occasionnels ou fidèles, soyez les bienvenus dans l'église St-Paul.

Admirez l'étrange luminosité du chœur, la vivacité des couleurs bleu, rouge, jaune et or des vitraux du maître verrier Gabriel Loire (de Chartres), en contraste avec la pénombre ambiante du lieu, le parsemant de reflets presque surnaturels.



Il reçoit le soleil d'Est en Ouest, tout au long de son parcours journalier, et pourtant l'astre n'éblouit jamais, ne dérange jamais, il nous accompagne : ainsi la présence du Seigneur à laquelle nous sommes "exposés" tout au long de nos journées ! Il est là, tout simplement, immense mais discret, respectueux de notre liberté, de notre intimité...

Cette église, fondée le 28 juin 1954, bénie par Mgr Vion le 28 octobre 1956, est née de la volonté des habitants du quartier, qui trouvaient la cathédrale trop éloignée. Ce quartier commençait à se développer avec la construction de pavillons, il y restait de nombreuses petites fermes et de multiples artisans.

C'est le terrain d'une fromagerie (dont le bâtiment est devenu presbytère) qui fut choisi. L'architecte, Madeleine Ursault, petite fille du fromager, habite juste à côté. Cette église sera son projet de fin d'études d'architecture.



Elle choisit pour la nef cette forme originale de pentagone régulier, pointant admirablement vers le chœur. La lumière des vitraux l'atteint progressivement et met en évidence le grand Christ en Croix, un Christ espagnol du XVe-XVIe siècle, déniché en 1961 à Paris chez des Franciscains. Admirez sa polychromie en teintes sombres et l'expression de son visage à la fois sereine et douloureuse. Ses bras articulés, sans doute pour pouvoir passer les portes lors de processions, semblent prêts à nous entourer affectueusement malgré la croix en bois, réalisée par un artisan local, sur laquelle il est attaché.

Les murs sont en moellons de Chauvigny hourdis à la chaux. Sous l'impulsion de Jean Goupy, tailleur de pierre, les habitants du quartier aidés par d'autres poitevins les transportèrent depuis Lavoux dans leurs voitures et les montèrent jusqu'au niveau du bas des vitraux. L'entreprise de maçonnerie Ménaldo prit le relais.

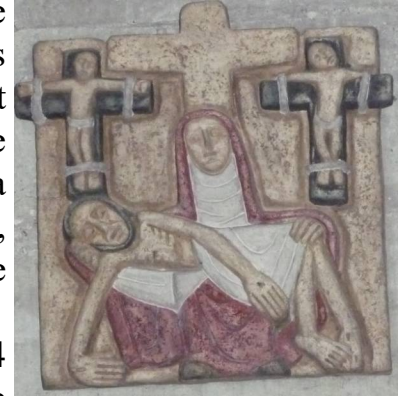
Y travaillèrent aussi Dom Le Bocq, moine fêru d'architecture, Michel Noury, peintre ami de la famille Ursault, l'ingénieur Grabowski pour le dessin de la charpente, des compagnons du tour de France pour sa réalisation... Et tout le quartier se mobilisa encore pendant une vingtaine d'années pour assurer le financement à travers l'organisation de marchés, de kermesses et de spectacles.



En 1987, les jeunes de la paroisse montent un Gospel « Moi, Paul apôtre ». Le chœur trop étroit est agrandi et l'autel actuel, dessiné par Madeleine Ursault en forme de pressoir, est réalisé par un artisan local. Le tabernacle a été déplacé dans la chapelle. En 2012, celle-ci a été séparée de la nef par une paroi vitrée, pour des raisons de chauffage et la possibilité pendant la messe d'y regrouper les enfants.



La vierge dans le chœur et le chemin de croix sont l'œuvre de Claude Gruer, sculpteur à Solesmes et de son épouse Marie-Madeleine qui les a peints... Cette vierge de couleur ocre et paille, a les apparences d'une statue romane, à la fois un peu raide dans le drapé de ses vêtements, et pourtant maternelle dans son geste original, présentant l'enfant dans sa tunique blanche, signe de divinité, comme si elle voulait qu'on ne s'arrête pas trop à elle.



Le chemin de croix, avec ses 14 stations suit les étapes traditionnelles, avec une polychromie très sobre. L'artiste a privilégié la qualité des visages sur les autres détails, ce qui rend ces images très parlantes au cœur et un peu intimistes.

Le mur de gauche est resté longtemps vide, un projet de la peintre Vieira Da Silva n'ayant pu être réalisé. De 1992 à 1997, un groupe de petites mains réunies autour de Monique Laurenceau n'a pas mesuré son temps pour réaliser quatre gigantesques et belles tapisseries, représentant la Création, l'histoire sainte (d'Abraham et Moïse jusqu'aux prophètes et la naissance de Jésus), la vie de Jésus et les voyages de St-Paul. Un livre, à votre disposition, les présente en détails



Une plus modeste, adossée à l'orgue, chante à sa manière la louange de Dieu.

Au début, le clocher ne comportait qu'une seule cloche, don du Carmel de Poitiers. En 1976, on lui ajouta une pendule, et deux cloches, sœurs de la première, retrouvées dans un grenier... Depuis, ce clocher sonne les heures et deux fois par jour l'angélus. En octobre 2009, suite à l'usure d'un boulon, la première cloche tomba et se fracassa. On put refondre ses 80kg de bronze et elle retrouva sa place en juillet 2011.

Cette église est signe de la présence de Dieu dans notre quartier, et de la vitalité de la communauté locale Saint-Paul, laquelle depuis septembre 2014 fait partie de la paroisse de la Trinité couvrant tout le centre et l'est de Poitiers.

Elle rend tangible la parole de Saint-Paul, gravée en rouge sous la Croix :

*La construction que vous êtes a pour pierre d'angle le Christ-Jésus ;
en Lui, vous êtes intégrés à la construction pour devenir vous aussi
une demeure de Dieu dans l'Esprit Saint.*